

UNE HISTOIRE DE JOUJOU

Ecrit par

Jean-Pascal

**1 INT. SALON. JOUR**

Les visages des enfants défilent les uns après les autres alors que la tension monte. LOUISE, 11 ans, fait de gros yeux. NATHAN, 17 ans, maché du chewing-gum, blazé. EMMA, 21 ans, soupire. Une femme se dresse devant à eux de tout son mètre quatre-vingt, les poings sur les hanches. C'est AGATHE, 50 ans, la mère.

AGATHE

Vous allez pas m'dire qu'y a personne  
qui sait comment c'est arrivé là !?

Un sex-toy en forme de verge est posé sur la table basse du salon.

AGATHE (CONT'D)

Non mais parce que, tantôt c'est une  
plaisanterie ou c'est la magie. Va  
falloir choisir, quand-même !

Un homme parle à Agathe, d'une petite voix. C'est ARTHUR, le père, la cinquantaine révolue.

ARTHUR

Allons, chérie. On va pas les  
effrayer pour si peu. Pas  
aujourd'hui...

EMMA

(De sa voix grave)  
On est obligés de subir ça, sérieux ?

NATHAN

(Flegmatique, en  
tournant les talons)  
Bon, moi je m'taille.

AGATHE

(A Nathan)  
On ne bouge pas, jeune homme !

Nathan reste sur place.

Louise se pince les lèvres et roule des yeux, nerveusement. Agathe remarque l'attitude gênée de Louise et se précipite sur elle.

AGATHE (CONT'D)

(Attrapant Louise par  
les épaules,  
tendrement)

Louise, ma chérie. Tu as quelque  
chose à dire à maman ? Tu sais que tu  
peux tout me dire, n'est-ce pas ?  
Dis-moi la vérité, c'est à toi, ça ?

Agathe montre le jouet de plus près à Louise. Louise, toute  
menue derrière ses lunettes, secoue vivement la tête pour  
dire non.

AGATHE (CONT'D)

Tu en es sûre ?

LOUISE

Oui, maman...

ARTHUR

Quelqu'un a dû le faire tomber là.  
J'sais pas, moi. Tiens ! L'autre  
jour, ta sœur. Quand elle est venue  
te rendre visite. Tu t'en souviens ?

AGATHE

(Courroucée)

Qu'est-ce que Micheline vient faire  
dans cette histoire ?!

Emma commence à manipuler son téléphone.

ARTHUR

(Tournoyant son doigt  
sur sa tempe)

Bah ! On sait qu'elle est un peu...

AGATHE

On parle d'une trique en plastique,  
là. Pas d'une addiction à l'alcool.

ARTHUR

Bahn qu'est-ce tu veux que j'te dise  
? Elle est célibataire... Pas besoin  
de faire un dessin.

Agathe se lève d'un bond, exaspérée, puis se remet au centre  
de la pièce. Nathan fait une bulle avec son chewing-gum, qui  
éclate.

AGATHE

Bien ! Hum ! Puisque tout le monde a  
perdu sa langue, j'ai décidé que si  
le coupable ne se manifeste pas avant  
la fin de la journée, il n'y aura pas  
de dîner ce soir pour le nouvel an !

NOIR

Carton : 3 heures avant le "crime".

**1 INT. CHAMBRE DE LOUISE. JOUR**

Louise se penche sous le lit et tire une boîte vers elle. La boîte, rectangulaire et suffisamment grande pour contenir une tête, est recouverte de papier kraft. Elle la pose sur le matelas et la contemple un instant, prête à soulever le couvercle.

(Frappe à la porte)

Louise tressaillit.

ARTHUR (VOIX DERRIERE LA PORTE)

T'es là, ma Louloute ?

LOUISE

(A voix haute)

Euh... Une minute !

Elle range à la hâte sa boîte sous le lit.

ARTHUR (VOIX DERRIERE LA PORTE)

T'as fini tes devoirs de vacances ?

Louise jette un coup d'œil rapide sur ses cahiers ouverts, sur la table.

LOUISE

J'ai presque finii !

ARTHUR

Oublie pas d'aller nous chercher du morbier chez Chopin après, d'accord ?

LOUISE

D'accord !

Les pas lourds d'Arthur s'éloignent.

Louise reste immobile un instant. Puis, elle verrouille la

porte de sa chambre à double tour. Elle repose délicatement sa boîte sur le matelas et en soulève le couvercle.

À l'intérieur, un magazine dévoile la photo d'un mannequin féminin en tenue légère. Le titre du magazine : FEE-MININE.

Louise pose le magazine à coté et soulève une perruque brune parmi des objets de maquillage.

CUT TO:

## **2 INT. TABLE DE BUREAU. JOUR**

(MUSIQUE COMIQUE)

Les cahiers sont sur le bord de la table occupés par des objets de maquillage. Assise à son bureau, Louise, coiffée de sa perruque brune, badigeonne son visage de fond de teint. Son iPad lui sert de miroir. Elle trace le contour de ses lèvres avec du rouge à lèvres et sculpte ses sourcils avec du mascara. Elle applique ensuite du crayon sur ses paupières, en imitant les poses aguicheuses de ses stars de magazine. Elle enfle une robe décolletée et met des boucles d'oreille. Louise, du haut de ses 11 ans, est nouvelle, pétillante d'assurance et de beauté.

Alors qu'elle reste figée dans sa posture droite, le menton levé, le buste en avant, un mince filet de sang s'écoule du lobe de son oreille. Mais elle garde le sourire.

NOIR

Carton : 3 heures avant le ''crime''.

**1 INT. HALL MAISON. JOUR**

Arthur décroche un manteau sur la porte d'entrée du hall, et l'enfile.

Nathan, les mains dans les poches, apparaît, adossé contre le mur.

NATHAN

J'veus ai entendu, maman et toi,  
l'autre soir.

ARTHUR

Comment ?

Arthur refait le col de son survêt.

NATHAN

(Tournant la tête  
dans la direction  
opposée)

Toute façon, j'me fiche de vos  
conneries.

ARTHUR

Ah ! Eh bien mon grand, quand t'auras  
mon âge, une femme et trois gosses à  
nourrir, chaque jour pendant trente  
ans, tu comprendras que mes "petits  
problèmes" de circuit, ne sont que  
des formalités. Ta mère et moi on  
fait avec.

Arthur chausse ses bottines.

Nathan secoue la tête en ruminant.

NATHAN

Et elle, comment elle s'est sentie,  
après m'avoir abandonné, tante

Micheline ?

Arthur ne fait plus un geste.

ARTHUR

Je vois... Si tu veux savoir,  
(En tentant de  
rentrer son talon  
dans la chaussure)  
on n'a pas eu trop de mal à la  
convaincre...

NATHAN

La convaincre de quoi ?

ARTHUR

De faire ce qu'il y avait de mieux  
pour toi. Avec sa situation et  
tout... Au final, eh ben, te voilà.

Arthur met un bonnet.

NATHAN

C'est pour ça que t'as jamais osé me  
le dire, pas vrai, que tu m'aimes ?

ARTHUR

(Regardant Nathan  
avec un sourcil levé)  
17 ans qu'on vit sous le même toit et  
j'avoue que j'ai toujours du mal à te  
cerner.

NATHAN

Peut-être parce que j'suis pas votre  
fils.

ARTHUR

(Tenant ses gants à  
présent)  
Écoute, mon grand, ta mère a prévu un  
délicieux pavé de saumon sur son lit  
d'épinard, tout à l'heure. On en  
parle juste après, tu veux ?

Nathan lance un regard noir à son père.

ARTHUR (CONT'D)

(En prenant la porte)

Il faut qu'je file à l'épicerie, là.

Le braquage a déjà du commencer.

La porte se referme derrière Arthur.

Nathan décolle le chewing-gum sur le dos de sa main, le met dans sa bouche et le mâche avec un air d'amertume suspendu au visage.

Noir

Carton : 2 heures après le ''crime''.

**1 INT. CUISINE. JOUR**

Agathe agite une ventouse dans l'évier remplie d'eau. Emma l'assiste.

AGATHE

Vous pourriez l'appeler Stéphane.  
C'est joli, Stéphane. Ou Gertrude si  
c'est une fille.

Emma fait une grimace.

EMMA

J'ai pensé à Sébastien. Ou Mona. Si  
elle a les cheveux bouclés.

AGATHE

Tu m'étonnes, une future star de  
magazine. Et ton copain, il en pense  
quoi ?

Agathe se courbe sous l'évier. De ses mains gantées, elle  
tente de dévisser le tuyau d'évacuation.

EMMA

Non mais j'te le dis tout de suite,  
c'est hors de question que j'appelle  
mon fils Peter Parker.

AGATHE

Y serait peut-être temps que tu  
l'invites à la maison, hein.

EMMA

MoOuaip... Ça peut s'faire.

AGATHE

Ventouse !

Emma agite la ventouse dans l'évier.

EMMA

M'man, ça fait quoi d'être maman ?

AGATHE

(Dévissant  
complètement le  
tuyau)

C'est beaucoup de boulot.

EMMA

(Continuant d'agiter  
la ventouse)

Mais... t'as eu Nathan et Louise  
après moi. Peut-être que c'est pas si  
difficile...

AGATHE

Merde !

L'eau de la vaisselle se déverse subitement dans le seau à  
travers le tuyau sous l'évier. Agathe se relève et enlève  
ses gants. Elle prend un torchon et s'essuie le visage.

Emma tourne les pouces. Agathe la voit un peu nerveuse.

AGATHE (CONT'D)

Tu te rappelles de ce que t'avais  
offert à ta p'tite sœur le jour de  
son 1er anniversaire ?

EMMA

Ah ouais, c'était un nounours en  
canard avec des p'tites pattes, comme  
des farfalles.

AGATHE

A Nathan, tu lui avais offert un  
pitou en bois. J'ai moi-même dégoté  
le papier cadeau.

EMMA

J'l'avais fait pendant le cours d'art  
de Madame Giroud.

AGATHE

Bah, il te suffit de faire pareil  
avec ton matru.

EMMA

...Et si j'suis pas à la hauteur ?

AGATHE

Eh bien, personne te force à être à  
la hauteur, chérie.

L'eau finit de couler sous l'évier. Agathe récupère le seau.

EMMA

Merci, maman...

AGATHE

Bon, t'as assez guenillé comme ça,  
faut passer la serpillère, maintenant.

(Générique)

TOUTES LES VOIX (V.O.)

10... 9... 8... 7... 6... 5... 4...  
3... 2... 1...

**1 INT. PETITE SALLE À MANGER. JOUR**

TOUTES LES VOIX (CONT'D)(HORS-  
CHAMP)

Joyeuse Saint-Sylvestre !

(Tintement des verres)

La table du diner est modestement composée d'une entrée et d'un plat de résistance. Comme boisson il y a de l'eau plate, du jus d'orange et du vin en bouteille.

Les Villard sont tous réunis autour du repas, dans la bonne humeur.

ARTHUR

(Levant son verre)

Au bonheur d'être en famille.

AGATHE

Bon appétit, les enfants.

LOUISE

Bon appétit !

Louise se tient poliment à table.

Emma se prend en selfie avec tout le monde.

Nathan commence à garnir sa salade.

ARTHUR

Moi, Arthur Rodrigue Villard, 3e du nom, en cette nouvelle année, je vous fais la promesse solennelle, à toutes et à tous, d'être le meilleur des pères...

Nathan le regarde avec un air d'apaisement.

ARTHUR (CONT'D)

(Se tournant vers  
Agathe)

Et bien entendu le meilleur des  
époux.

AGATHE

Commence déjà par réparer l'étagère  
de la remise. Elle a pris la rouille  
depuis le temps.

(Petits rires)

LOUISE

Papa, j'ai peut-être du vin, moi aussi  
?

NATHAN

T'es encore trop p'tite, Louise.

ARTHUR

(A Louise)

Tu as entendu ton frère.

Louise se dégonfle. Agathe pose maternellement sa main sur  
celle de Nathan qui est à côté d'elle. Il lui sourit  
légèrement.

EMMA

(Son téléphone en  
main)

Oh ! J'ai une blague, écoutez.

ARTHUR

Si c'est une blague de mauvais goût,  
elle a plutôt intérêt à être drôle,  
cette fois.

Arthur lance un regard à la fois comique et ironique à  
Nathan. Nathan ricane, les dents à l'air.

EMMA

C'est un pompier, qui avale une  
cigarette.

Un petit silence s'installe dans la pièce. Personne ne  
semble avoir compris.

EMMA (CONT'D)

Un pompier... Une cigarette...  
Incendie. Allez, quoi, faites un  
effort !

LOUISE

Ooh elle est trop pourrave ta  
blague...

(Grande rigolade)

EMMA

C'est vous, qui êtes nul. J'ai jamais  
vu une famille aussi nulle.

Le dîner se poursuit dans une atmosphère de gaieté.